

dont les émotions n'étaient pas toujours les mêmes, un esprit plus ou moins puissant, enfin une volonté libre ; puis, tout cela, placé sous le souffle de l'inspiration, se mettait en branle, mû par Dieu, mais opérant toujours selon sa nature, sa forme propre. Et c'est pourquoi si nous étudions les Saintes Ecritures, nous voyons que les prophéties d'Isaïe, homme de haute naissance et habitant des palais, sont composées avec un style plus riche, plus recherché, plus classique, je dirais, que celles d'Amos, pauvre berger, qui, ne se servant que des figures à lui fournies par la nature, ne pouvait donner à son récit, le ton si grand et si digne du prophète messianique. Vous expliquez-vous maintenant ces fautes — car ne disons jamais erreurs — que vous trouvez dans les Ecritures ? c'est que chaque auteur écrivait en conservant son génie propre, sa nature, son tempérament, ses penchants ; c'est que chaque auteur, écrivant selon les connaissances de son temps, ne se préoccupait pas de faire de ses écrits des travaux de science géologique, botanique, cosmographique ou physique, mais des écrits où tout ce qui intéresse la religion, la foi et les mœurs, se trouvait renfermé, expliqué, démontré ; des écrits où, pour me servir du mot de Baronius : “ les peuples présents et futurs pourraient apprendre non pas comment va le Ciel, mais comment on va au Ciel ! ”

Concluons. L'instrument, entre les mains de son maître, reçoit de celui-ci une participation transitoire qui l'élevant et le proportionnant, lui fait produire un effet plus noble que le sien propre, mais qui conserve cependant un reflet de l'action instrumentale.

Avec un savant théologien, disons donc : “ Dieu est l'auteur principal de l'Ecriture ; l'homme en a été l'auteur instrumental. Et c'est pourquoi l'Ecriture est l'expression non de l'homme, mais de Dieu. Mais cette expression de la pensée divine, c'est Dieu et l'homme qui l'ont faite ; ou, pour parler plus justement, Dieu l'a faite par l'homme. Elle est donc totalement et intégralement l'œuvre de Dieu, totalement et intégralement l'œuvre de l'homme : de l'homme, comme de l'auteur instrumental ; de Dieu, comme de l'auteur principal.”

fr. LOUIS TRUDEAU,
des ff. prêch.

